

PROCURES MISSIONNAIRES ET SOLIDARITÉ : UN MONDE À APPRÉCIER

La formation est le cœur du développement

Les Procures missionnaires salésiennes

Description du travail des Procures missionnaires

Les neuf membres du groupe international

Petites, mais capables de produire la solidarité

Projets de développement

Relation entre l'économie et l'animation missionnaire

Servir les plus nécessiteux, un devoir charismatique

ANS

Agenzia internazionale salesiana di informazione

Periodico quindicinale
Registro: Tribunale di Roma
N.517/97 (19/09/97)

Via della Pisana, 1111
00163 Roma, Italia
Tel.: +39.06.656.12.579
Fax: +39.06.656.12.709
ans@sdb.org

Direttore Responsabile
Antonio Martinelli

Capo redattore
Renato Butera

Redattori
Peter Gonsalves
Giancarlo Manieri

Traduttori
Tadeo Martín
(spagnolo)
Lambert Petit
(francese)
Hilário Passero
(portoghese)
Bernard Grogan
(inglese)

Hanno collaborato
Ferdinando Colombo
Christian Bigault
Gianni Mazzali
Pierluigi Zuffetti
Francis Alencherry

Spedizione a cura di
Alessandro Parrozzani

Stampa grafica
Tipolito
Istituto Salesiano Pio XI
Via Umbertide, 11
00181 Roma, Italia

Edizione on-line
Sito ufficiale SDB
www.sdb.org

EDITORIAL**Procures missionnaires et solidarité : un monde à apprécier**

Voici encore un numéro monographique, mais avec une raison spéciale : prendre part à la célébration annuelle de la journée missionnaire salésienne avec des documents et un matériel informatique produit dans le but de fournir des documents utiles aux communautés et à la Famille salésienne pour l'animation missionnaire.

Ainsi est née cette collaboration avec le dicastère pour les missions. L'objectif est de rendre un service utile à la mission salésienne.

Comme agence nous nous sommes attachés surtout à approfondir la réalité des Procures missionnaires salésiennes et leur travail pour rendre possible l'œuvre de soutien aux missionnaires et aux populations les plus nécessiteuses. L'évangélisation et la promotion du développement humain et social sont les objectifs principaux de cette organisation complexe. Elle exerce une tâche dure et difficile à travers de nombreux hommes et femmes, salésiens et laïcs, qui consacrent leur temps en prenant part à la *missio ad gentes* pour la diffusion de l'Evangile, et pour la lutte contre la pauvreté et l'injustice produites par un monde toujours plus dirigé vers le développement de son intérêt propre, et qui, avec égoïsme, a inventé cette nouvelle stratégie nettement et exclusivement économique qu'est la globalisation. La tâche alors de ceux qui trouvent par obéissance religieuse ou par option généreuse et libre

dans des structures comme les Procures, ONG, bureau de projet et de développement etc., se traduit dans la volonté de promouvoir la globalisation de la justice et de l'égalité. C'est une constellation d'organismes de solidarité qui tournent dans la galaxie de la mission sociale salésienne.

Fondamental pour la production de ce numéro d'ANSmag a été le P. Christian Bigault, qui connaît à fond les Procures et les organismes de soutien salésien aux missions. Pendant de nombreuses années, il a travaillé dans le dicastère pour les missions en animant précisément ce secteur. Presque tout le matériel descriptif et analytique que vous trouvez ici dans la revue a été pris à pleines mains dans son travail préparé pour une réunion de quelques responsables de Procure et ONG qui a récemment eu lieu, et que le P. Christian nous a passé. Tandis qu'il travaillait à l'élaboration de ces informations est née de notre part la curiosité d'en savoir un peu plus sur ces structures salésiennes pas toujours correctement connues et dont on a une idée déformée et partielle : l'idée qui les considère comme des « fabriques de sous », indépendantes, auxquelles il faut s'adresser pour résoudre les problèmes financiers inhérents à des projets pour et sur les œuvres en terre de mission. Il n'en est évidemment pas ainsi et notre enquête veut donner une vision correcte de la réalité. (suite a page 19)

SOMMAIRE

- 2** *Éditorial* : Procures missionnaires et solidarité : un monde à apprécier.
- 3** *J'ai le souci de* : Un nœud de charité solidaire toujours plus étroit et concret.
- 4** *Focus/Approfondissement 1* : La formation est le cœur du développement.
- 5** *Focus/Interview*: Un réseau de générosité solidaire.
- 7** *Focus/Approfondissement 2* : Les Procures missionnaires salésiennes : évolution historique et philosophie du soutien aux missions.
- 9** *Focus/Approfondissement 3* : Description du travail des Procures missionnaires.
- 12** *Focus/Approfondissement 4* : Les neuf membres du groupe international.
- 14** *Focus/Approfondissement 5* : Petites, mais capables de produire la solidarité.
- 15** *Focus/Approfondissement 6* : Projets de développement : comment et pourquoi.
- 16** *Focus/Approfondissement 7* : Relation entre l'économie et l'animation missionnaire.
- 17** *Focus/Approfondissement 8* : Servir les plus nécessiteux, un devoir charismatique.
- 19** *Focus/Expériences* : Exemple d'intervention pratique d'une Procure missionnaire salésienne. Le cas de Turin.

J'AI LE SOUCI DE Un nœud de charité solidaire toujours plus étroit et concret

P. Pascual Chávez, Recteur majeur des salésiens

La récente rencontre des directeurs de Procures missionnaires salésiennes m'a donné l'occasion de leur adresser un message de salut et de remerciement pour le bien qu'ils font pour les jeunes les plus nécessiteux et les familles les plus pauvres du monde entier, en soutenant le travail d'évangélisation et de promotion humaine dans le style de notre Père Don Bosco.

Nous ne pouvons pas nous passer de leur travail si nous voulons qualifier et accompagner toujours davantage le travail des missionnaires. Et je leur suis profondément reconnaissant de la généreuse contribution qu'ils remettent chaque semestre dans les mains du Recteur majeur pour le développement et le soutien de la mission salésienne. Par leur travail, ces confrères rendent possible la réalisation du « songe » de Don Bosco qui se prolonge dans les « songes » des nos missionnaires.

Il est peut-être bon de rappeler que leur travail est aussi une mission salésienne, non seulement pour l'aide financière qu'ils offrent, mais parce qu'ils le font au sein d'un plan de ce que fait la Congrégation en faveur des plus pauvres dans les pays d'Europe de l'Est, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique, et parce qu'aujourd'hui l'évangélisation est inséparable de la promotion humaine. En effet, l'éducation, en particulier des enfants et des jeunes plus nécessiteux, est l'aide la plus substantielle, importante et nécessaire que nous pouvons leur offrir et, en eux, à leurs pays et au monde.

Si nous parcourons les Provinces de tous les continents, nous pouvons constater ce que signifie compter sur la collaboration de ces institutions, sans lesquelles il ne serait possible que de faire bien peu, et bien des songes resteraient des chimères.

Mais il y a deux autres raisons qui rendent leur présence significative et salésienne. Don Bosco fut un vrai et exceptionnel « fund raiser », comme le montrent ses voyages à Gênes, en France et en Espagne. Il était convaincu de deux faits : mettre les autres en condition de faire du bien, c'était leur faire du bien à eux-mêmes, puisqu'ils ne sont que des administrateurs des biens de Dieu. En outre, devant répondre aux bienfaiteurs pour les remercier, il créait une communication où circulait une grande richesse spirituelle. Il ne faut pas oublier que la « philanthropie » est une des vertus les plus précieuses, qui révèle le meilleur du cœur de l'homme, et qu'elle devient souvent une

vraie « charité », vertu théologale. « Amor diffusivum sui » (L'amour se communique), dirait avec profondeur saint Thomas.

Je voudrais vous inviter tous à faire un pas en avant. Nous avons déjà fait beaucoup. Nous pouvons faire encore davantage, non seulement récolter plus de sous – ce qui n'est pas un mal si c'est au service des plus nécessiteux – mais surtout créer une plus grande synergie entre tous les responsables des Procures, des ONG et des autres institutions missionnaires, pour rendre possible un réseau proprement dit de Procures missionnaires. Resserrer encore les liens entre les missionnaires, la Famille salésienne, les bienfaiteurs et la société civile tout entière, pour développer toujours davantage le nœud de solidarité entre ceux qui sont dans le besoin et ceux qui peuvent y répondre avec générosité. Aujourd'hui plus que jamais est valable ce que disait Don Bosco avec son sens commun bien connu et sa sagesse pédagogique : « Seuls, nous pouvons faire bien peu ; ensemble nous sommes très forts », selon le mot latin : « Funiculus triplex difficile rumpitur » (Une corde triple est difficile à rompre).

Il ne s'agit pas de créer des superstructures, mais d'opérer un changement de mentalité qui nous fasse penser toujours en esprit de communion et dans une disposition de solidarité. C'est un thème que je voudrais proposer à l'attention de toute la Congrégation et de la Famille salésienne,

Leur travail est aussi une mission salésienne, non seulement pour l'aide financière qu'ils offrent, mais parce qu'ils le font au sein d'un plan de ce que fait la Congrégation en faveur des plus pauvres.

mais en particulier aux salésiens qui travaillent dans le monde de la solidarité et à leurs collaborateurs, afin de penser avec une volonté déterminée à rendre concrète cette circulation de charité solidaire travaille pour le bien de l'homme et la reconnaissance de sa dignité de créature de Dieu et de fils acheté en son Fils.

Je termine en invoquant sur chacun, sur les Procures, sur les organisations de soutien missionnaire, sur les collaborateurs et sur les généreux bienfaiteurs et leurs familles, les grâces du Seigneur par l'intercession de notre Mère Marie Auxiliatrice.

Cordialement en Don Bosco. □

FOCUS/Approfondissement 1

La formation est le cœur du développement

Les projets des ONG salésiennes au service de la croissance des jeunes

Du P. Ferdinando Colombo

La formation humaine est à la fois un processus et une fin qui conduit au développement global de la personne, de la part de la personne et pour la personne même.

Nous considérons la formation comme le cœur du développement, parce que par formation nous entendons un cheminement humain global qui vise la croissance de tout aspect de la personne humaine : sa vie spirituelle (relation avec Dieu, musique, danse, traditions, joie, sport, théâtre etc.), sa vie professionnelle (alphabétisation, formation culturelle de base ou supérieure, formation professionnelle etc.), sa vie humaine et affective, pour réaliser ainsi une maturation unitaire et intégrale de la personne.

Dans l'optique salésienne, une telle maturation, devrait donner vie à une personnalité « solidaire » de tous ceux qui, dans le monde, croient dans les droits humains et dépensent leur vie pour que chacun voie ses droits respectés.

Entendue de cette façon, la formation nous concerne tous, non seulement les pauvres, parce que : « Personne ne libère qui que ce soit, on se libère en cheminant ensemble vers un but commun : la dignité de la personne ».

Il est à présent communément admis (selon le rapport UNDP de 2000) que le fondement de la conception du développement humain réside dans l'idée du progrès de l'humanité à travers le processus d'élargissement des libertés et des options individuelles. Pour le progrès de l'humanité, en effet, la seule croissance financière ne suffit pas : il faut élargir les capacités et les possibilités de chaque individu pour que toute personne puisse vivre une vie libre et digne, étant capable de satisfaire tant ses propres droits civils et politiques que ses droits économiques, sociaux et culturels, de pourvoir tant à ses besoins « physiques » (la faim, de la santé...) qu'à ses besoins économiques, culturels, de travail et sociaux (comme la capacité de participer à la vie de la communauté où celle de prendre part au processus de décision).

C'est pour cela qu'au mot « développement » nous associons les adjectifs « humain, soutenable, participatif ». Mais c'est aussi un concept qui garantit des droits comme la liberté de religion et de

culte, la liberté de pensée, la liberté d'esprit, la liberté d'évangéliser. Du point de vue chrétien, le développement est un processus qui vise à promouvoir la dignité de la personne, à vénérer l'inviolable droit à la vie, à promouvoir la liberté d'invoquer le nom du Seigneur, l'engagement social, le soutien de la solidarité : bref, à mettre l'homme au centre de la vie économique et sociale et à évangéliser la culture et les cultures de l'homme (ChL 36-44).

Les ONG, organisations non gouvernementales, ont aujourd'hui la possibilité et des moyens de donner un apport fondamental et innovateur à la stratégie du développement humain. Leur vocation, en effet, est d'associer la société civile dans une vision solidaire des problématiques du développement. Les ONG salésiennes, en particulier, sont le moyen « moderne efficient » qui peut donner une consistance historique au charisme de Don Bosco pour la jeunesse du monde globalisé, surtout pour les pays pauvres. Les moyens mêmes qu'elles utilisent (projets, volontariat international, publications, cours de formation), leurs destinataires principaux (les jeunes plus pauvres et marginaux et leurs formateurs), la méthodologie de partenariat et d'inculturation, dénotent leur inspiration charismatique et les distinguent des autres organisations du secteur.

C'est pour cela que nos projets sont fondamentalement éducatifs et formateurs : nous pensons, pour n'en citer que quelques-uns, aux nombreux centres de formation professionnelle pour les mineurs à risque d'exclusion sociale de l'Albanie, de l'Angola, du Brésil, de Chine (où il y

a aussi un centre d'assistance pour les lépreux et pour la minorité Yiu), de Saint-Domingue pour les enfants de la rue ; tout comme sont formatives toutes les activités que nous exerçons sur le territoire : enseignement international sur la coopération et le développement, cours de formation *online* sur les droits de l'homme, volontariat international, inter-culture, coopération au développement etc., cours de formation du soir et congrès et séminaires organisés sur ces mêmes thèmes.

Mais aussi le soutien à distance et le jumelage sont des activités éducatives avant tout pour ceux qui les font et pour les donateurs eux-mêmes,

La paix et la justice alors
seront l'œuvre de personnes formées,
éduquées qui vivent profondément
les droits de l'homme
de chaque habitant du monde.

parce que ces concepts incluent le sens de la responsabilité, la donation gratuite, la confiance et l'espérance. Le soutien à distance est un moyen qui promeut l'éducation à la mondialité, la prise de conscience des problèmes des pays en voie de développement, un changement de mentalité et de style de vie également pour celui qui soutient. Cela devient, en ce sens, une proposition éducative, une forme d'engagement et d'ouverture vers autrui et, en même temps, un pont de solidarité qui permet de relier des personnes, des cultures et des mondes complètement différents.

Un autre intermédiaire fondamental, ensuite, pour construire ce pont humain entre les cultures, base de tout échange profitable, est la présence des volontaires dans les projets. Le volontaire permet de réaliser un projet, et est surtout un médiateur et un lien entre deux cultures parfois très distantes l'une de l'autre. Sa fonction même de remplir une tâche précise et un service déterminé qui correspond à sa compétence, exige comme condition d'efficacité qu'il s'engage à comprendre la réalité et la culture locales, à se faire porte-parole des pauvres et leur interprète dans son pays. Cette médiation fait que le projet a aussi une retombée dans les « pays riches », les pays promoteurs ; une retombée éducative interculturelle qui permet aux divers organismes d'élaborer des projets toujours

plus précis et correspondant mieux aux besoins effectifs des pays pauvres. Il est clair qu'en ces termes le volontaire n'est pas un simple collaborateur, un technicien, un dépendant, mais un anneau de liaison culturelle et spirituelle entre deux mondes, deux réalités, un pont « humain » de liaison qui rend les projets et les financements tout autant « humains » ; une personne qui décide de partager et de donner une partie consistante de sa propre vie à des personnes qui vivent dans des situations de grave malaise.

Le volontaire est plus un style de vie qu'une activité spécifique, et sa caractéristique principale est de s'impliquer personnellement, profondément et progressivement dans un style de partage et de service. Il lui est demandé cette maturité intérieure qui est indispensable à toute option qui lie la vie d'un individu à d'autres personnes de façon stable et durable, dans une vision unitaire de la vie pour laquelle la dignité des pauvres est aussi la nôtre, leur réalisation est nécessaire à la nôtre. Ainsi l'homme, la vie, la justice, la communauté etc. sont à nouveau compris, définis, structurés à partir des derniers pour bâtir une vie digne pour tous.

La paix et la justice alors seront l'œuvre de personnes formées, éduquées qui vivent profondément les droits de l'homme de chaque habitant du monde. □

FOCUS/Interview

Un réseau de générosité solidaire

Réponses du P. Francis Alencherry, conseiller général pour les missions

1. Quel est le rôle des Procures missionnaires dans la *Missio ad Gentes* salésienne ?

Les Procures ont vu le jour par la volonté du Recteur majeur et de la Congrégation pour aider les missionnaires dans leur travail. On a vu que leur effort pour soutenir le développement humain est très exigeant et a besoin de fonds très importants. De même l'organisation de la bienfaisance pour qu'elle ne se perde pas. Les Procures participent ainsi au travail des missionnaires pour l'évangélisation et la promotion humaine.

2. Quelles relations ont-elles entre elles et avec le dicastère pour les missions ?

Le dicastère pour les missions coordonne les Procures éparses dans le monde, dans la variété de leur consistance et de l'ampleur de leur rayon territorial d'action. Il y a diverses sortes de Procures : les Procures internationales qui aident de nombreux pays différents, les nationales qui ont un rayon plus limité, les bureaux de développement et de projets etc. Toute ces institutions, in-

ternationales et nationales, et les ONG avec lesquelles elles collaborent, sont coordonnées par le dicastère pour les missions. Toutes sont reliées de différentes façons entre elles et travaillent ensemble en coopération. Le dicastère fonctionne comme base et comme animateur, en faisant arriver des directives, des indications, des orientations, que la Congrégation, en la personne de Recteur majeur et de son Conseil, veut réaliser pour aider les missions salésiennes.

3. Y a-t-il une politique commune et, si oui, laquelle ?

Avant tout le travail en réseau en collaborant ensemble pour des buts bien précis, mais dans l'unique objectif charismatique d'évangéliser en éduquant et d'éduquer en évangélisant dans le style de Don Bosco. Les deux concepts sont étroitement unis. Cela éclaire alors la politique fondamentale : travailler pour le développement des plus pauvres, en particulier des jeunes, en terres de mission, si cette terminologie est encore valable.

La collaboration pour un unique objectif et dans un style unique fait que ces institutions ne sont pas des individus ne se référant qu'à eux-mêmes, des sociétés de bienfaisance autonomes, mais des moyens de la Congrégation qui, par eux, soutient le travail de la *missio ad gentes*. Elles sont donc au service de la Congrégation et ne constituent pas chacune pour son propre compte une sorte de petite « puissance économique ».

4. Beaucoup les voient comme des « machines à faire des sous ». Le sont-elles ?

Pour exercer dans de telles dimensions un service de soutien des missionnaires, il faut des sous et en grande quantité. Il faut aussi que quelqu'un pense à susciter la bienfaisance. Mais tout cela est subordonné à l'objectif de l'évangélisation et de la promotion humaine. C'est pourquoi je dirais que celui qui travaille dans une Procure est un missionnaire au même niveau que les autres qui travaillent en première ligne. Les Procures ne sont donc pas de froides machines à faire des sous – qui n'a pas de cœur pour les pauvres ne peut travailler effectivement dans une Procure – mais des moyens pour susciter et organiser la solidarité. Les Procures et les autres institutions de solidarité sont au service de l'humanité à travers les missionnaires qui travaillent directement sur le terrain.

5. Que signifie aujourd'hui faire de l'animation missionnaire ?

Faire de l'animation missionnaire signifie rendre vivant l'engagement missionnaire de chaque chrétien. Nous, les salésiens, comme tous les autres chrétiens, nous sommes annonciateurs de l'Évangile. Pour rendre vivant l'engagement missionnaire, il faut informer, utiliser tous les moyens possibles pour annoncer le message chrétien de salut, partager cette foi avec autrui. C'est cela, l'animation missionnaire : lancer des processus, des campagnes, tout ce qui peut aider les gens à acquérir le sens missionnaire qui leur vient de leur baptême.

6. Qu'y a-t-il de changé par rapport au passé ?

Sont changées les dimensions du travail. Autrefois les missionnaires travaillaient seuls ; ils avaient l'un ou l'autre bienfaiteur çà et là. À présent les choses sont organisées autrement et même mieux. Nous sommes à l'ère de la globalisation et ainsi la solidarité aussi est globalisée. Dans la Congrégation il y a beaucoup plus de globalisation de la solidarité que par le passé. Cela veut dire que le travail de coordination est augmenté et est devenu un défi, un objectif, qui est de tenir tout le monde uni pour le but unique : annoncer l'Évangile du Christ.

7. Quelle est la relation entre l'animation missionnaire et l'économie ?

L'économie en soi est un terrain qui envahit le travail de tous. Comme nous l'avons déjà dit, l'animation missionnaire a besoin de fonds et donc l'évangélisation a besoin de sous. En ce sens je dirais que le lien est très étroit. Mais cela ne veut pas dire que l'économie dicterait des règles à l'évangélisation ; cette dernière progressera de toute façon parce que c'est la volonté de Dieu. Mais Dieu utilise des moyens humains pour annoncer l'Évangile, comme l'ont fait en leur temps les apôtres. Je dirais donc que l'évangélisation dépend de l'économie, mais n'est pas ni ne doit être conditionné par elle. Elles sont complémentaires, mais avec la particularité essentielle que l'économie est au service de l'évangélisation.

8. Quelle est la signification du chargement opéré par le CG25 dans l'article des Règlements à propos des Procures ?

À dire vrai, ce chargement n'est pas tellement radical. Il explicite par écrit ce qui se fait déjà en fait depuis longtemps. Dans la Congrégation, l'économiste général est le responsable ultime pour toutes les choses financières. Pour les missions, il y a des fonds gérés dans un but précis et les Règlements assignaient leur gestion au conseiller pour les missions qui le faisait d'entente avec l'économiste général. Il en est encore de même actuellement. C'est un énième exemple de travail en réseau. La petite révision de l'article a poussé à une collaboration plus large. L'animation missionnaire et l'économie ont pour seul objectif l'évangélisation. Du reste, c'est le conseiller pour les missions du sexennat passé lui-même qui a promu ce changement.

9. Quels objectifs s'est posés l'animation missionnaire pour ces six prochaines années ?

Ils se regroupent en quatre domaines : l'animation, la formation et la pratique missionnaire, la solidarité missionnaire (partage et échange de personnel et de moyens) et enfin les nouvelles frontières. L'accent est mis sur l'animation. C'est pourquoi il sera important de valoriser davantage de le rôle du délégué provincial pour l'animation missionnaire, de façon que toutes les Provinces soient plus conscientes de la dimension missionnaire de la vocation salésienne. Les moyens que nous emploierons dans ce but sont ceux de toujours : le partage d'informations et de nouvelles par des publications et des congrès dans ce but ; nous continuerons à donner beaucoup d'importance à la journée annuelle des missions par des documents d'animation appropriés. Nous espérons qu'elle prendra consistance, comme en ces six dernières années, au cours desquelles s'est fait un très beau travail sur ce terrain, pour que la journée puisse se célébrer comme une campagne missionnaire étendue à toute l'année.

10. Pourquoi avoir choisi les Procures et les autres institutions d'animation missionnaire comme thème pour la journée de cette année ?

À vrai dire, le thème de cette année n'est pas la Procure en soi. Le thème se formule comme suit : « L'engagement salésien pour la promotion humaine dans la tâche de l'évangélisation ». L'accent est donc sur l'engagement salésien pour la promotion humaine qui fait étroitement partie de notre tâche évangélisation. Les Procures ont un rôle spécifique et important dans le travail de liaison, spécialement en fait de promotion humaine. Je dirais non seulement les Procures, mais aussi et spécialement les ONG. Dans ce contexte nous voulons faire connaître le travail que font les Procures et les ONG, pour faire comprendre que leur tâche n'est pas seulement de récolter des fonds. Elles sont en effet de vrais protagonistes de l'évangélisation et de la promotion sociale, même si elles ne se trouvent pas directement en territoire de mission. Elles mettent sur pied des campagnes de conscientisation et de sensibilisation missionnaire dans tous les pays du monde, et les fonds recueillis sont le fruit de

cette sensibilisation. Leur travail est donc de rendre vivant l'engagement missionnaire dans la Congrégation, chez les gens de foi et dans la société.

11. Qu'attend-on de cette campagne ?

Avant tout que se renforce la conscience, déjà grande en elle-même, de l'immensité de la tâche de la Congrégation sur le terrain de l'évangélisation et de la promotion humaine. En outre j'attends surtout que les communautés et les Provinces salésiennes deviennent plus conscientes de ce que ce ne sont pas les Procures qui sont les protagonistes de la solidarité missionnaire, mais la Congrégation dans toute sa consistance. Un tel estimera avoir été aidé par telle ou telle Procure, mais il n'en est rien : celle-ci a été la main de la Congrégation. La vraie Procure qui distribue un soutien et un accompagnement est l'unique Procure qu'est la Congrégation, en la personne du Recteur majeur, responsable ultime de tout. Je voudrais aussi exprimer ma gratitude à la Providence pour les moyens qu'elle met à notre disposition à travers les Procures. □

FOCUS/Approfondissement 2

Les Procures missionnaires salésiennes : évolution historique et philosophie du soutien aux missions

Du P. Christian Bigault

1940/60

Le grand mouvement d'aide aux missions dans la Congrégation salésienne et le fait des Procures missionnaire commença après la seconde guerre mondiale par quelques initiatives en Europe et en Amérique (Irlande, Hollande, Argentine...) et s'est développé lentement pendant vingt ans. Avec la création de la Procure de New Rochelle (1947) commence le mouvement de soutien aux missions salésiennes répandues dans le monde entier.

À cette époque, les différentes Procures nationales aidaient les missionnaires originaires de leur propre Province ou Région. La Procure de New Rochelle a eu un développement consistant sous la conduite du P. Cappelletti, qui la dirigea pendant trente-sept ans et l'organisa de façon qu'elle rende un service à toute la Congrégation. Bientôt, l'aide directe s'unit à la promotion humaine dans les pays plus pauvres. Cette Procure favorisa la naissance et le soutien d'autres centres semblables en faveur des missions (Madrid, Addis-Abeba, Manaus, COMIDE en Belgique...) ou de divers Bureaux de projets ou de développement (Afrique du Sud, Philippines, Haïti...).

1960/90

Au cours des trente années suivantes, dans le même esprit d'aide et de promotion humaine, sont nées les trois autres Procures internationales et les cinq ONG correspondantes ou indépendantes qui constituent avec elles un groupe qui travaille au niveau international. Il s'agit de Madrid et de Bonn, puis du Comide, ONG de Belgique, du *Jugend Dritte Welt*, ONG qui collabore avec la Procure de Bonn, de Washington, Bureau qui travaille en collaboration avec la Procure de New Rochelle, du VIS, ONG de Rome avec le volontariat et l'animation missionnaire italienne, du *Jóvenes du Tercer Mundo*, ONG qui collabore avec la Procure de Madrid. Ces dernières organisations sont toutes apparues entre 1970 et 1990.

Au cours de ces cinquante années sont encore nées d'autres Procures nationales en Europe (Belgique Nord, Suisse, Pologne, Autriche), en Amérique (Canada), en Asie (Inde et Philippines) et en Australie, selon la tradition salésienne commencée par Don Bosco lui-même.

Parmi toutes ces organisations ont toujours eu une grande importance les trois grandes Procures

internationales (New Rochelle, Madrid et Bonn), qui se sont distinguées par leur caractère de service à toute la Congrégation sous la conduite du Recteur majeur. Avec leurs deux ONG (JTM et JDW), et en plus COMIDE et VIS, elles ont formé un groupe très efficace de développement matériel et de promotion humaine fait par les missions salésiennes, et ont aidé de façon toute spéciale la réalisation du « *Projet Africain* ». Par volonté des Supérieurs de la Congrégation salésienne, en 1992, s'est adjoint au groupe la Procure des « *Missioni Don Bosco, Valdocco* » à Turin avec son ONG « *Noi per Loro* » (Nous pour eux).

1990/2000

Au cours des dix années de la fin du siècle dernier se sont encore constituées d'autres Procures nationales en Europe (Autriche, Espagne/Séville, Allemagne/Munich), en Amérique (Equateur, Brésil, Chili), en Afrique (Ethiopie, Kenya, Congo) et en Asie (Corée, Hong-kong). Cette nouvelle période a vu aussi le fleurir des Bureaux de projets et des Bureaux de développement, (une quarantaine en tout), pour répondre aux besoins de l'homme dans son milieu de vie. Ces Bureaux se trouvent surtout dans l'hémisphère sud de la planète : Amérique (Amérique centrale, Haïti, Venezuela, Colombie, Bolivie, Argentine, Uruguay...) ; Afrique (Cameroun, Zambie, Madagascar...) ; Asie (Inde qui en a 9, Viêt-nam, Sri Lanka...).

Collaboration avec la Direction générale

Ce grand mouvement en faveur des missions salésiennes, composé actuellement de 72 organisations de divers types, a été suivi et coordonné par le dicastère pour les missions, à la maison générale de la Pisana, et par les conseillers pour les missions de la Congrégation qui se sont succédé. Depuis près d'une vingtaine d'années se tiennent des réunions régulières pour aider ce mouvement à se développer et à travailler avec toujours plus d'efficacité. Au début se convoquaient chaque année tous les procureurs épars dans le monde pour obtenir une collaboration plus étroite, une connaissance réciproque et un échange d'informations. Ensuite on a senti, de la part du groupe international, la nécessité de réunions comptant moins de participants, mais plus fréquentes, sans laisser tomber les réunions générales qui, entre-temps se poursuivaient, mais avec moins de régularité (tous les deux ans).

Les Procures et les ONG du « groupe de travail des macro-projets » qui comptait environ 15 personnes des quatre Procures internationales avec les cinq ONG correspondantes, se réunissent actuellement deux fois par an, sur convocation du conseiller pour les missions, pour fixer une stratégie commune dans la lutte contre la pauvreté, dans la promotion des jeunes et l'aide aux Provinces et aux maisons de la Congrégation. Ce groupe a déjà fait plus

de dix réunions de ce genre et a pris conscience que pour travailler en réseau sont nécessaires des rencontres périodiques régulières.

Vision « philosophique » de l'aide aux missions

Comment est changée la philosophie de la solidarité par rapport à ceux qui sont dans le besoin ? Voici quelques étapes successives.

1^{ère} étape – Au début on pensait (mais c'est encore nécessaire en beaucoup de cas), qu'il suffisait de « donner », d'« envoyer des biens matériels » vers les lieux qui en ont besoin : argent, création d'écoles, personnel. Les salésiens de l'Occident riche (Amérique, Europe) ont donc cherché les moyens pour envoyer des aides aux pays les plus pauvres, pour soulager tant de misères et pour développer la cause missionnaire.

2^e étape – Puis on a pensé que les biens matériels envoyés devaient aider les destinataires à se développer et à se libérer de beaucoup de situations de pauvreté, qui ne permettent pas de vivre selon le plan de Dieu. Divers pays du « monde en voie de développement » auraient pu s'organiser mieux individuellement, chercher à se suffire à eux-mêmes pour faire vivre leurs œuvres sans être obligés de tendre toujours la main. Il s'agissait donc d'éduquer au développement local et personnel. Le dicastère pour les missions a favorisé, et continue à le faire, la naissance de Procures missionnaires en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. C'est le « principe de subsidiarité ».

3^e étape – Depuis plus de dix ans, en continuité avec la réflexion développée précédemment, on cherche à appuyer toujours davantage les Bureaux de développement qui étudient et organisent le développement de la Province ou de la Région, en suggérant et en suivant les projets, en étudiant des solutions pour les problèmes locaux, en utilisant des hommes et des ressources qui se trouvent sur place. Le groupe des grandes Procures et des ONG internationales soutient aussi financièrement la création et le fonctionnement de ces Bureaux. On est donc passé du *Donner* à *Organiser mieux*, à *Planifier avec intelligence*.

Le travail du groupe international ne se réduit donc pas seulement à récolter des aides matérielles (Fundraising, demande d'aide à des institutions ou à des particuliers) pour les envoyer aux « missions ». Il présente des projets pour le développement humain indispensable (tâche plus spéciale des ONG) ou soutient des missions (travail des Procures) ou enfin étaye l'œuvre missionnaire sous différentes formes. Ce travail entre dans la ligne de la première étape de la « philosophie » de l'aide.

Le groupe international travaille aussi à promouvoir l'animation missionnaire dans les pays d'ancienne évangélisation, tâche importante pour former une mentalité missionnaire, éduquer à la juste distribution des biens, par la publication de

livres ou de revues, en organisant des réunions de sensibilisation des jeunes dans les écoles, et d'autres genres d'activités sur le thème de la « mission ». Il s'agit d'aider les jeunes qui vivent dans les pays de bien-être à ouvrir les yeux sur les besoins de ceux qui ont moins reçu dans leur pays : c'est l'éducation au partage.

L'organisation du travail missionnaire dans les pays de récente évangélisation (ainsi que là où l'activité d'évangélisation a longtemps été empêchée

comme dans les pays de l'Est européen, ou sous des régimes totalitaires) avec le soutien donné à des Bureaux de développement pour mieux planifier les ressources locales et avoir une vue d'ensemble des besoins de la Province ou de la Région où se situe l'œuvre salésienne ; l'envoi de volontaires qui offrent leur apport humain et technique à ce développement, pour aider les organismes locaux à être autonomes et à gérer leur avenir de façon responsable. (3^e étape de la « philosophie » de l'aide). □

FOCUS/Approfondissement 3

Description du travail des Procures missionnaires

Du P. Christian Bigault

Si la Procure de New Rochelle a été la « Procure mère » de tout le mouvement d'aide aux missions salésiennes du monde en indiquant la route à beaucoup d'autres, chacune des autres s'est développée selon un caractère propre en acquérant des caractéristiques propres. Certaines sont très complexes et exercent une richesse énorme d'activités en faveur de l'homme, des missions et de la propagation de l'esprit missionnaire, en travaillant dans des contextes nationaux propres et avec des personnes qui ont des idées différentes. Chaque Procure travaille aussi pour des territoires préférentiels ou sur des terrains spécifiques, suivant son implantation géographique ou ses liens historiques avec des pays déterminés.

Beaucoup pensent qu'une Procure doit seulement récolter des aides concrètes, de l'argent, des moyens matériels à envoyer en terre de mission. Cette façon de voir est très restrictive et oublie la dimension humaine de toute aide matérielle. En essayant de faire changer cette opinion fautive et restrictive,

nous visitons donc les institutions de solidarité de la Congrégation salésienne pour découvrir les activités qu'elles gèrent pour avoir une présence valable dans l'œuvre de soutien des missions salésiennes.

Le quatre Procures (New Rochelle, Madrid, Bonn, Turin) et les cinq ONG internazionales (Joven del Tercer Mundo, Jugend Dritte Welt, Noi per Loro, Comide, VIS Volontariat international pour le développement), ont toutes des statuts particuliers et des caractéristiques propres. Elles ont de multiples activités qui visent le bien du prochain et la croissance des destinataires (jeunes en situation de pauvreté, populations qui subissent les conséquences de la

guerre ou de catastrophes naturelles, indigènes exploités). Voici quelques-unes de ces activités.

« Fundraising »

Presque toutes les Procures utilisent les méthodes les plus adaptées pour récolter des moyens financiers indispensables au bien-être de l'homme. Le *Fundraising* suscite la générosité des gens et promeut l'esprit de partage. Une bonne partie des fonds obtenus est mise à la disposition du Recteur majeur qui peut ainsi répondre à beaucoup de demandes d'aide de la part de Provinces ou de communautés qui se trouvent en situations difficiles.

Origine des Fonds des Procures et des ONG

30 p. cent s'obtient par la technique moderne du *Fundraising*. 60 p. cent est donné par des *organismes publics*, des *institutions internationales* (p ex. Nations unies, Banque mondiale, ou Communauté européenne), des *gouvernements nationaux ou régionaux* (ministères des Affaires étrangères, de

la Coopération internationale, du Développement...). 10 p. cent provient d'organismes privés : institutions religieuses (Conférences épiscopales, diocèses, évêques individuels) ; Fondations de bienfaisance ou de philanthropie ; groupes d'appui aux missions ; bienfaiteurs particuliers.

Projets

En plus de récolter directement de l'argent, les Procures et les ONG se préoccupent aussi de présenter des *projets de caractère social et éducatif* ou de *caractère pastoral* dans les pays du tiers-monde et d'Europe de l'Est (en tout dans plus de

Beaucoup pensent qu'une Procure doit seulement récolter des aides concrètes. Cette façon de voir est très restrictive et oublie la dimension humaine de toute aide matérielle.

cent pays), pour lutter contre la pauvreté, promouvoir le développement des jeunes, aider des diocèses nouveaux dépourvus de moyens pour se développer.

Quand un projet est trop grand pour être géré par une seule Procure, plusieurs Procures ou ONG se mettent ensemble et se répartissent le travail.

Animation missionnaire

Cette autre activité très importante, typique des Procures, et à ne pas détacher de la recherche de moyens matériels, se traduit de diverses façons. *Expositions missionnaires*, permanentes ou itinérantes (dans des paroisses ou des instituts) ; *musées missionnaires fixes ou itinérants* sur des peuples ou des cultures en terre de mission ; *prédication dans les paroisses*, en faisant aussi venir expressément des missionnaires de leurs lieux de travail, pour sensibiliser les fidèles au problème missionnaire ; *organisation* de rencontre, de congrès, de réunions diverses avec des immigrés, des diplomates etc. ; *éducation* à la mondialité dans les écoles privées et publiques, éducation au développement social ; *publication* de revues spécialisées.

Aide directe à des missionnaires

Les Procures prêtent aussi des services aux missionnaires de passage ; elles favorisent la construction de chapelles dans les territoires de mission ; elles aident les maisons de formation de la Congrégation ; elles aident les catéchistes, les séminaristes, les jeunes des écoles (par des bourses d'études, l'adoption à distance, la construction d'écoles de divers types).

Production de matériel

Les Procures et les ONG éditent des *revues* et des *bulletins* en diverses langues (14 titres avec un total de plus de 7 millions d'exemplaires par an) et des *livres* sur les missions ; elles produisent du matériel audiovisuel (*Films Videos CD, DVD*), des calendriers etc. ; elles passent des *communiqués de presse* à travers les masse-médias ; presque toutes ont un *site Internet* pour sensibiliser l'opinion publique.

Volontariat

Le Procure et les ONG préparent et suivent des *volontaires laïcs* dans une quinzaine de pays, par des cours de formation, des visites aux volontaires sur leur lieu de travail, la réinsertion dans leur patrie à leur retour. Plusieurs partent pour une période brève de quelques mois, d'autres s'engagent pour un service long de plusieurs années.

Bureaux de développement

Quelques ONG appuient des pays moins développés pour qu'ils s'organisent et se financent localement, en créant chez eux des stratégies de développement. C'est un travail d'accompagnement, fi-

nancier mais surtout d'organisation, d'apprentissage de techniques, de formation de dirigeants. La formation à la gestion du projet (identification, formulation, contrôle et évaluation) et à la philosophie du développement aident à faire croître les dirigeants locaux.

Autres activités

Travail de sensibilisation, d'éducation au développement dans les pays plus riches ; archives photographiques et multimédia ; elles sont toutes membres de réseaux internationaux ou nationaux de Procures et d'ONG et travaillent en étroite collaboration entre elles ; elles collaborent aussi avec beaucoup d'organisations diverses (autres Procures, Provinces, Gouvernements, diocèses, Conférences épiscopales...) ; elles gèrent des Fondations variées.

Employés

Les Procures ou les ONG de caractère international sont constituées d'équipes de travail dont font partie des salésiens (15) et des laïcs (200) comme employés, volontaires sociaux ou collaborateurs. Un bon nombre de ces gens possèdent un excellent savoir-faire professionnel et une grande compétence sur le terrain des langues, de l'administration, de l'organisation, des finances et des relations internationales.

AIDES ENVOYÉES PAR LE RECTEUR MAJEUR

Tous les besoins des œuvres salésiennes ne peuvent être résolus en présentant des projets à des organismes officiels internationaux et nationaux parce que, quand il s'agit d'activités strictement religieuses, ils ne prévoient pas le financement destiné à des besoins de ce genre. Pour ces besoins typiquement pastoraux fonctionne dans la Congrégation salésienne un autre système qui est aidé par le travail des Procures internationales. Il s'agit de l'aide directe du Recteur majeur.

Avec l'argent recueilli par l'intermédiaire du *Fundraising*, de bienfaiteurs privés, de campagnes de sensibilisation etc., et mis à sa disposition, le Recteur majeur peut soulager beaucoup de difficultés et aider beaucoup de Provinces ou d'œuvres qui lui écrivent directement avec confiance pour demander un soutien financier pour des besoins urgents pour lesquels elles n'ont pas trouvé d'appui auprès de sociétés ou d'institutions d'Etat ou internationales.

Elles sont nombreuses, les demandes qui durant l'année arrivent chez le Recteur majeur, et celui-ci, après avoir évalué la consistance du projet et tenu compte de l'argent mis à sa disposition par les Procures internationales, répond deux fois par an (en juin et en décembre) pour aider selon les possibilités.

En 2001, par exemple, le Recteur majeur a pu répondre à près de 400 requêtes envoyées par des confrères salésiens du monde entier. Voici quelques exemples de donations faites par le Recteur majeur cette année-là.

Aides distribuées en 2001

120 cas (Afrique, Amérique latine, Asie, Est européen) de : soutien à de nouvelles Provinces récemment créées n'ayant pas encore une stabilité financière suffisante pour subsister par elles-mêmes ; aide extraordinaire pour couvrir un déficit, payer une dette etc. ; aide à des évêques salésien (pour des séminaires, la télévision diocésaine, des programmes de catéchèse...).

Œuvres : acquisition de terrains pour ouvrir des œuvres nouvelles en terres de mission ; modification de bâtiments ou réparations dans une œuvre vieille qui n'a pas les fonds nécessaires pour renouveler ses structures.

Maisons de formation : 40 cas d'aide, spécialement en Afrique et en Amérique latine, pour : construction de maisons de formation en territoires de mission (noviciat, postnoviciat, scolasticat de théologie...) ; soutien à des bibliothèques pour des scolasticats salésiens sur le territoire.

Pastorale des jeunes : centres de jeunes, formation de dirigeants, mouvement de jeunes en général ; aide

pour le fonctionnement d'un patronage (construction d'une salle de sports).

Missions : réparations de maisons situées en territoire de mission ; acquisition de véhicules comme support de l'activité d'évangélisation de missionnaires en difficulté ; création ou réparation de musées missionnaires qui protègent des cultures en danger ; recherches anthropologiques.

Communication : aide à une télévision paroissiale, impression d'un livre de prière dans une langue spéciale pour une mission pauvre etc.

Eglises : 26 cas d'aide pour la construction de sanctuaires à Marie Auxiliatrice ou à Don Bosco, et pour la construction de chapelles missionnaires en zones pauvres.

Complément de projets soutenus en partie par d'autres organismes : 16 cas de complément de projets présentés à des organismes publics qui ne donnent jamais la totalité de la somme nécessaire demandée, mais exigent toujours que le destinataire mette sa part financière dans le projet financé. Beaucoup de salésiens n'ont pas la possibilité matérielle de soutenir cet engagement et courent le risque de perdre une somme consistante s'ils n'assurent pas les 15 ou 10 p. cent requis.

Cas spéciaux : événement particulier ou imprévu qui nécessite des fonds dont on ne dispose pas ; renforcement d'une maison de retraites spirituelles. □

FOCUS/Approfondissement 4

Les neuf membres du groupe international

De René Butera

Des organismes, des institutions et des associations soutiennent l'œuvre missionnaire de Don Bosco dans le monde. L'objectif de ces organisations est principalement d'augmenter les activités évangélisation et de promotion humaine que les salésiens exercent dans des contextes missionnaires. Parmi ces nombreux organismes jouent un rôle particulièrement important les quatre procures internationales de New Rochelle aux Etats-Unis, de Madrid en Espagne, de Bonn en Allemagne et l'association *Missioni Don Bosco* à Turin en Italie, et les organisations non gouvernementales qui leur sont affiliées ou indépendantes. Les quatre procures dépendent directement du Recteur majeur et gèrent les initiatives en faveur des populations plus pauvres de tout l'univers missionnaire salésien. Animation, sensibilisation missionnaire, développement de projets et d'interventions humanitaires représentent le centre vital des activités des Procures missionnaires, constamment engagées dans la lutte difficile contre la pauvreté, la misère et le sous-développement.

Voici à présent une à une les procures et les ONG internationales qui composent le « groupe international », celui qui a fait naître le grand mouvement de soutien au développement des missions salésiennes dans le monde au cours des soixante dernières années, et est encore aujourd'hui l'aide la plus importante offerte par la Congrégation aux populations nécessiteuses, avec une attention marquée en faveur des jeunes à risques ou privés du soutien d'organismes et d'institutions.

Les 4 Procures

NEW ROCHELLE

La « *Salesian Missions* » est gérée par la Province des États-Unis Est (SUE) et se trouve dans la maison provinciale. New Rochelle est une ville résidentielle située à quelques kilomètres de la grande métropole de New York. La maison provinciale est à côté de l'océan Atlantique, dans une baie

fermée par de belles îles peuplées d'oiseaux sauvages.

La Procure a été fondée en 1947 par le P. O'Loughlen qui la dirigea pendant cinq ans. À partir de 1959, c'est le P. Edward Cappelletti qui commença à en avoir la responsabilité et y resta trente-sept ans, jusqu'en 1996 ; il lui donna un développement, de l'importance et du dynamisme. Dans ce bâtiment de trois étages travaillent environ quatre-vingts employés avec tous les moyens d'une entreprise moderne : ordinateurs, machines à trier la correspondance, presse, bibliothèque avec diverses revues, archives photographiques, site Internet ("www.salesianmissions.org"). En 1985, cette activité s'étendit à la capitale fédérale avec la création d'un bureau à Washington qui cherche des fonds auprès du gouvernement des États-Unis et où travaillent une dizaine de personnes.

La Procure de New Rochelle envoie des millions de lettres à ses bienfaiteurs, produit quatre fois par an une revue qui tire à 1 300 000 exemplaires, en deux éditions (en anglais et en espagnol), produit des vidéos sur les missions salésiennes, dirige une librairie d'objets religieux et de livres de spiritualité ; et surtout aide toute la Congrégation par les fonds mis à la disposition du Recteur majeur et son soutien à d'autres procures ou ONG salésiennes. Elle récupère aussi des biens matériels que le Gouvernement des États-Unis offre gratuitement quand il ferme une base militaire quelque part dans le monde, pour les envoyer dans des pays de mission en accord avec le Gouvernement américain.

New Rochelle, « Mère des Procures salésiennes », a appuyé la formation du personnel d'autres Procures ou *Project Office* en Europe (Madrid), en Amérique latine (Haïti, Manaus, Equateur), en Afrique (Addis-Abeba, Le Cap), en Asie (Philippines). Le travail de la Procure ne se limite pas à rassembler des moyens matériels pour soutenir les projets de promotion humaine dans le monde entier, construire des chapelles dans les missions, aider des étudiants pauvres ou jeunes qui désirent consacrer leur vie à l'expansion du Royaume, mais il alimente aussi l'esprit missionnaire aux États-Unis, en faisant venir chaque année des missionnaires salésiens des pays où ils travaillent pour des campagnes de sensibilisation dans les paroisses durant l'été.

MADRID

« *Misiones Salesianas* » a été fondée en 1960 et dépend de la Province de Madrid (SMA). La première implantation était dans quelques maisons de la ville en attendant de s'établir ensuite au siège actuel, un bâtiment à de plusieurs étages, en partie reconstruit, pour mieux répondre aux besoins du travail et situé dans une rue tranquille de la capitale. Les procureurs qui se sont succédé, parmi lesquels deux anciens membres du Conseil général (le P. Modesto Bellido et le P. Antonio Mélida), ont tou-

jours été aidés par une communauté régulière avec beaucoup de responsabilités sur le terrain missionnaire, et par un groupe d'une trentaine d'employés.

Cette procure elle aussi est complexe et réalise un énorme travail de promotion et de soutien aux missions salésiennes de tous les continents, en particulier en Amérique latine. Elle fait, en effet, un travail très intéressant de conscientisation missionnaire en Espagne grâce à ses deux expositions missionnaires – une fixe au siège de la Procure, et une autre itinérante qui visite systématiquement les instituts ou les paroisses de toutes les régions d'Espagne –, et par l'édition de matériel didactique (les deux revues *Juventud Misionera* et *Misiones Salesianas*), et d'autres moyens comme des vidéos ou des livres sur le thème des missions.

Avec un réseau bien organisé de bienfaiteurs, elle met régulièrement des fonds consistants à la disposition du Recteur majeur et soutient un bon nombre de projets destinés à améliorer l'éducation ou la vie de nombreux peuples dans le monde entier, avec une préférence latino-américaine.

Elle est actuellement dirigée par le P. Alberto Garcia Verdugo. Cette année elle a reçu une importante distinction internationale pour son travail en faveur des peuples plus nécessiteux.

BONN

« Missionsprokur der Salesianer Don Boscos » fut fondé en 1968 par le P. Rauh qui l'a dirigé pendant dix ans jusqu'au moment où le P. Oerder, procureur actuel, en a pris la direction en lui donnant l'efficacité qu'elle possède aujourd'hui. Son siège est dans l'ancienne capitale fédérale d'Allemagne. Aidé par une quinzaine de collaborateurs laïques et quelques membres de la communauté salésienne, le procureur peut réaliser un travail consistant en faveur des plus pauvres de tous les continents. L'équipe qui travaille dans la Procure compte un personnel qualifié qui accomplit un travail de qualité. Nombreuses sont les réalisations de cette Procure : édition de diverses revues (*Forum Don Bosco*, *Don Bosco Telex*, *Don Bosco Welt*), communiqués de presse, production de vidéos missionnaires, organisation de congrès etc. En plus appuient la Procure environ 90 groupes comme, par exemple, la Fondation des dentistes, paroissiens qui laissent les intérêts de leur capital pour la paie des employés etc.

La Procure de Bonn collabore avec d'autres Procures de langue allemande et a formé en 2001 le « D.A.CH. » qui regroupe trois Procures et ONG d'Allemagne (Bonn et Biendiktbeuern), deux d'Autriche (Vienne), et une de Suisse (Beromünster). Elle aide en outre la formation d'une Procure FMA à Bonn et celle de *Jugend Eine Welt* de Vienne. Le point fort de cette Procure est la présentation de projets de nature pastorale, pour laisser à son ONG ceux de caractère social.

TURIN

L'association *Missioni Don Bosco* naît en Italie en 1990. L'objectif de ce nouvel organisme de la Congrégation est de lancer dans le pays natal de Don Bosco, l'activité de soutien en faveur des missions dans le monde, dans le but de mener à bien les projets de développement, d'évangélisation et d'animation préparés par les nombreuses missions salésiennes. L'association travaille en faisant de l'information et de la divulgation pour porter dans les maisons de très nombreux italiens la parole de Dieu et celle de Don Bosco et de ses missionnaires.

Aux côtés de l'association travaille aussi l'organisation non gouvernementale *NOI PER LORO* qui s'occupe des relations avec les agences et pour activer aussi avec le monde des entreprises des projets de développement en faveur des pays les plus pauvres.

Au fil des ans, les activités de l'association *Missioni Don Bosco* se sont développées et diversifiées. Une des fonctions dont la procure a aussi un souci particulier est l'accueil des missionnaires en Italie. Chaque fois qu'un missionnaire salésien arrive en Italie, souvent d'un pays très lointain, il trouve une maison prête à l'accueillir, l'hospitalité de ses confrères et tout ce dont il a besoin. En effet la Procure s'occupe de son séjour pour résoudre tous les aspects pratiques et pourvoir à tous ses besoins.

Une autre fonction importante de la Procure porte sur la documentation cinématographique et photographique de l'activité missionnaire dans le monde. Avec les années se sont constituées de vastes archives photographiques missionnaires. En outre ont été tournés des films missionnaires destinés à documenter des conditions de difficulté extrême, de pauvreté et de sous-développement où travaillent les salésiens. Ces vidéos sont le témoignage vivant, visible pour chacun du travail que les missionnaires de Don Bosco ont réalisé et réalisent chaque jour dans les pays en voie de développement.

Le 5 ONG internationales**Jóvenes del Tercer Mundo (JTM)**

Fondée en 1988, elle a son siège dans le bâtiment de la Procure de Madrid et travaille en étroite collaboration avec elle. Y travaillent un salésien et une dizaine d'employés. Elle présente des projets aux agences publiques et à des organismes internationaux comme l'Union européenne, pour soutenir ses propres objectifs. Elle fait aussi un travail de sensibilisation sociale sur divers thèmes, comme le développement, le volontariat, la dette extérieure etc. Elle opère sur tout le territoire espagnol avec, grâce aux délégations, des sièges dans vingt villes d'Espagne.

Elle travaille selon la méthode du *Fundraising* et utilise les moyens les plus modernes (communi-

qués de presse, radio, Bulletin...), pour soutenir les projets pour jeunes, de caractère éducatif et social, en faveur d'enfants à risque ou de la rue, et de populations pauvres et indigènes, dans une trentaine de pays. Divers membres du JTM suivent les projets par des visites régulières là où ils se réalisent. JTM participe aussi aux projets plus importants gérés en association avec les autres procures et ONG internationales.

Une autre tâche de JTM est le volontariat avec la formation des volontaires par des cours réguliers donnés à son siège ou dans les délégations régionales, l'envoi et l'accompagnement durant la période de services des volontaires.

Jugend Dritte Welt (JDW)

Elle a été fondée en 1979 et se situe près des locaux de la Procure de Bonn. Elle est reconnue par le gouvernement allemand, ce qui lui permet d'obtenir des subsides destinés au développement dans les pays avec de grandes difficultés et besoins. JDW est en contact et en relation avec beaucoup d'institutions et de diocèses allemands et utilise toutes les méthodes modernes disponibles (*fundraising*, Bulletin, communiqués de presse, radio, TV, site Internet). Sa finalité principale est la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'homme écrasé par les circonstances défavorables, en présentant de préférence des projets de type social.

JDW travaille en étroite collaboration avec les autres membres du groupe international et peut réaliser cet important travail grâce à une équipe d'employés bien formés et complètement dévoués au bien du prochain.

Noi per Loro (NPL)

Elle a été reconnue comme organisation non gouvernementale salésienne en 1988. Elle a pour but institutionnel de développer les rapports avec les agences, dans le but de favoriser le soutien de projets et d'activités lancés sur les lieux de missions. Elle veille à la réalisation de projets de formation professionnelle, de préparation au travail, d'éducation, d'alphabétisation, d'évangélisation, d'assistance médicale et sanitaire, et intervient à temps dans les calamités.

Son nom est son programme : aider les populations en voie de développement à devenir autonomes chez elles. Dans ce but, les missionnaires étudient et rendent fonctionnels, en collaboration avec les populations indigènes, des projets précis destinés à résoudre des problèmes structurels et culturels des populations des pays en voie de développement.

Un de ses objectifs est d'accompagner tous ces pays qui n'arrivent pas à sortir par eux-mêmes de la pauvreté, pays où les guerres, l'exploitation, la faim et les maladies ont bloqué toute forme de croissance, pays qui n'ont ni la force ni les moyens de mettre

sur pied une économie de développement. Sa finalité est de promouvoir le progrès aussi par l'apport d'expériences, de technologies et de moyens que seule peut offrir une entreprise solidaire. Cela se réalise à travers une aide précise, avec des projets à court et à long terme, qui permettent à ces pays de sortir de leur condition de sous-développement. Pour bâtir avec les populations locales et hors d'une optique d'assistance, un avenir d'autonomie, de dignité et de travail sur leur terre.

Coopération missionnaire au développement (COMIDE)

Elle a été fondée en 1969 pour les salésiens du Congo belge, dépendant encore à l'époque de la Province de Belgique nord (BEN). Son siège est à Bruxelles. Rapidement cette ONG a aidé aussi d'autres pays africains et d'autres congrégations à partir de 1973. Reconnue par le gouvernement belge, dont elle obtient des subsides pour le développement, elle étend actuellement ses bienfaits au monde entier.

Avec une vingtaine de collaborateurs laïques et un salésien, COMIDE présente de nombreux projets de type strictement social (jeunes en difficulté, formation par l'éducation) au gouvernement belge et à d'autres organismes nationaux et internationaux (Communauté européenne), et appuie de nombreux Bureaux de développement dans une

vingtaine de pays en voie de développement. COMIDE entend de cette façon aider ces pays à prendre en main leur avenir et à se rendre réellement indépendants, en utilisant les ressources locales, pour ne pas toujours devoir compter sur l'extérieur.

Volontariat international pour le développement (VIS)

Cette ONG fut fondée en 1986 et a son siège à Rome. Y travaille un salésien et 25 laïcs. Elle forme et suit des volontaires par des cours réguliers. Ces volontaires s'engagent pour un minimum de deux ans et consacrent une partie de leur vie au développement de peuples et de pays. Les membres de l'équipe de font des visites régulières sur les lieux où travaillent les volontaires et où se réalisent les projets. Le VIS se préoccupe aussi de sensibiliser l'opinion publique italienne en faveur de la lutte contre la pauvreté et pour le développement social. Pour réaliser tous ces objectifs, le VIS promeut des projets de développement dans le monde entier, spécialement en faveur des jeunes et en général de type social, en recevant des fonds du *Fundraising*, d'agences gouvernementales (MAE en Italie), religieuses (CEI italienne) ou internationales (Union européenne, Banque mondiale...). Il travaille à la publication de revue (« VISNotizie », « Piroga ») et organise des congrès et des rencontres diverses. □

FOCUS/Approfondissement 5

Petites, mais capables de produire la solidarité

Le groupe des Procures nationales

Le second groupe de Procures missionnaires qui existent dans la Congrégation salésienne est celui des *Procures nationales* nées entre les années 80 et 2000. Elles se trouvent sur tous les continents, dans les deux hémisphères, et sont de deux sortes : celles qui aident le monde en développement et les « autonomes ».

Toutes les Procures jouissent d'une grande liberté d'action et travaillent, elles aussi, à réaliser des projets de portée réduite et immédiate comme l'aide à des étudiants ou le soutien de missionnaires qui travaillaient en première ligne.

Les procures nationales travaillent en faveur des pays les plus pauvres et avec des destinataires propres. Elles sont souvent nées de l'initiative de quelques personnes ou même d'une seule, avec l'aide de volontaires ou d'amis qui ont un sens très fort de la solidarité.

Substantiellement, toutes les Procures nationales exercent un travail analogue à celui des Pro-

cures internationales (*Fundraising*, fonds publics ou privés, animation missionnaire...), mais à un niveau plus modeste. Elles mettent le fruit de leur travail au service des pays de mission, de missionnaires originaires de leur propre pays ou des œuvres de leur propre pays ou Province. Elles aident aussi les confrères à présenter leurs projets individuels aux Procures internationales et aux agences qui peuvent rendre disponibles des financements plus consistants. En définitive, on peut dire que le groupe des Procures nationales travaille au niveau de la *première étape* de la vision « philosophique » de l'aide aux missions, qui consiste à aider directement des œuvres où des pays en envoyant concrètement des fonds ou du matériel, et au niveau de la *deuxième étape* quand elles travaillent pour leur pays ou leur Province. Tous leurs efforts ou travaux se font toujours à l'enseigne de la double ligne de l'aide à l'évangélisation et à la promotion humaine.

Les Procures nationales restent en relation avec le dicastère pour les missions et présentent régulièrement leur bilan d'activités. Du dicastère elles reçoivent l'encouragement à continuer leur travail avec enthousiasme, esprit de donation généreuse et de solidarité, des suggestions simples et directes pour préciser les lignes à

suivre dans le travail à entreprendre, ainsi que l'indication et la fourniture de quelques moyens de travail.

Au début des années 80, les Procures nationales se réunissaient une fois par an, mais leur nombre toujours croissant a obligé à donner à la rencontre une périodicité de deux ans. □

FOCUS/Approfondissement 6

Projets de développement : comment et pourquoi

Bien que les Procures ne soient pas des agences pour obtenir des fonds ni ne doivent l'être, nous croyons utile d'expliquer en quoi consiste le travail de la présentation des projets pour obtenir le financement pour des œuvres sociales ou éducatives de la part d'organismes qui peuvent les financer.

Il y a, à divers niveaux (gouvernements, institutions internationales et nationales, etc.), des fonds réservés au développement de régions pauvres ou destinés à la croissance de certaines classes de personnes. Ces organismes répondent aux demandes de financement là où ils voient une nécessité et une possibilité de développement. Par conséquent il est important de savoir comment les aborder pour obtenir le financement désiré. Dans ce but, les Procures internationales et nationales et les ONG ont mis sur pied un service pour la création et l'accompagnement de projets de développement à présenter et à réaliser.

La réalisation de projets présentés par les salariés du monde entier (plus de 1700 projets en 2001) est un résultat important du travail des Procures et des ONG, bien qu'elles n'agissent que comme « intermédiaires ». Les projets sont considérés « grands projets » quand ils dépassent la somme de 50 000 dollars U.S.

Voici quelques exemples de projets commencés cette année-là.

Ecoles – Plus de la moitié des grands projets présentés ont été destinés à des écoles. Quarante projets concernent l'éducation en général (surtout en Afrique et en Amérique latine) et 150 ont été destinés à aider des écoles professionnelles (Afrique, Amérique latine, Asie). Une trentaine ont aidé des écoles agricoles (Amérique latine). Les interventions ont été motivées par les situations suivantes : construction, rénovation, extension, équipements d'ateliers, acquisition d'équipement ; soutien financier pour la réalisation de cours de formation ou de qualification d'enseignants ; aide dans l'éducation informelle ; entrée au travail en fin d'études.

Calamités – Aides pour répondre à des be-

soins spéciaux : tremblements de terre, inondations, guerres, réfugiés etc.

Problèmes sociaux – 30 projets, en particulier en Amérique latine, ont résolu des problèmes en relations avec : la santé (centre médical, lutte contre le sida) ; la sécheresse (construction de puits) ; la lutte contre la pauvreté ; des coopératives et des micro-entreprises etc.

Les destinataires de tous ces projets sont des jeunes pauvres ou à risque : en Amérique latine et en Asie, beaucoup de projets ont été destinés à la récupération des enfants de la rue en vue de les aider à retrouver une vie de famille et un travail honnête. Une autre catégorie de destinataires sont les jeunes sans travail ou écartés du système scolaire de leur pays. En outre, des paysans pauvres, dépourvus de moyens suffisants pour soutenir leur famille ; des indigènes abandonnés par le système éducatif officiel, la récupération et la conservation de leur culture par des centres spécialisés (surtout en Amérique latine).

Bien que ce ne soit pas leur tâche principale, les Procures missionnaires cherchent à financer tous ces projets par un travail de présentation, d'accompagnement, de compte-rendu, d'évaluation etc.. L'argent va directement de l'organisation qui finance à celui qui en a demandé l'intervention, sans passer par la Procure ou l'ONG qui l'a présenté ou accompagné. Cela représente une grande responsabilité pour les Procures ou les ONG, et comporte des aspects légaux très sérieux. Tout cela exige une grande compétence technique, une honnêteté claire et du sérieux dans l'accomplissement du travail.

Les projets doivent absolument avoir l'approbation du Provincial local, et celle-ci engage légalement toute la Province dans l'accomplissement du projet présenté selon les termes du contrat et avec les conséquences juridiques qui pourraient s'en suivre. C'est pourquoi il est important de présenter des projets faisant partie d'un plan provincial de développement qui répondent à un engagement collégial, et non comme l'initiative d'une seule personne. □

FOCUS/Approfondissement 7

Relation entre l'économie et l'animation missionnaire

Du P. Gianni Mazzali

En parcourant les pages de sa vie, nous pouvons constater que Don Bosco a su harmoniser, d'une façon toute personnelle et originale, une indestructible confiance en la Providence et cet esprit infatigable d'entreprise qui l'a conduit à se définir un téméraire pour le salut des âmes. Le paradigme est évident dans les cas de besoin où il demande à quelques jeunes d'aller prier à l'église pendant qu'il se met en route pour chercher... les surprises de la Providence.

Comme au temps de Don Bosco dans le Turin préindustriel peuplé de jeunes sans moyens en quête d'avenir, aujourd'hui, dans les contextes missionnaires et davantage encore dans les frontières avancées de l'évangélisation et de l'éducation, il y a un constant besoin de moyens matériels et de ressources. On part des besoins primaires, (nourriture, vestiaire, logement) pour arriver ensuite aux besoins qui regardent l'éducation, les bâtiments scolaires, les moyens didactiques, les livres, les équipements de base. L'évangélisation aussi à ses coûts pour l'édification de centres d'agrégation et de culte, pour la formation des catéchistes et des collaborateurs, pour affronter des voyages et des transferts.

Dans un de mes récents voyages le long des routes du nord-est de l'Inde, en visite à l'une des frontières les plus avancées et les plus significatives de la mission salésienne, j'ai pu constater, en particulier dans les zones les plus éloignées et difficiles d'accès, à quel point est grand le besoin de ressources matérielles et comme il est dur de les obtenir même pour les besoins les plus immédiats. J'ai rejoint des postes missionnaires privés de l'électricité, du téléphone, du service postal et du plus élémentaire service de transport public. Avec l'église et l'école, la mission devient en effet l'unique point de référence pour la population, pour les moments de rassemblement, pour l'expression communautaire de l'identité culturelle des diverses tribus, pour offrir aux enfants et aux jeunes des espaces concrets pour grandir et fonder leur espérance d'avenir. Tout cela requiert des ressources matérielles en abon-

dance et de façon continue, même si les besoins se réduisent à l'essentiel.

Pour rejoindre, souvent à pied et avec des moyens de fortune, les villages des plus isolés, les pionniers missionnaires se sont rendu compte de ce qu'il fallait chercher de l'aide, un appui et des moyens matériels. L'esprit d'entreprise et la détermination leur ont appris à bâtir avec patience des réseaux d'amis, de bienfaiteurs et de sympathisants qui, sollicités à bon escient, viennent à leur aide par de l'argent, l'envoi de nourriture, de vêtements, d'équipements. Quelques grands missionnaires ont mis sur pied des réseaux de bienfaisance vraiment efficaces et de nature à permettre des réalisations impensables sans un apport extérieur.

Aujourd'hui encore, beaucoup de missions salésiennes et de Provinces en majorité missionnaires peuvent compter sur la générosité des bienfaiteurs, qui originairement étaient liés à la personne d'un missionnaire et, à

Comme au temps de Don Bosco dans le Turin préindustriel, aujourd'hui, dans les contextes missionnaires et davantage encore dans les frontières avancées de l'évangélisation et de l'éducation, il y a un constant besoin de moyens matériels et de ressources.

présent, collaborent avec les salésiens autochtones et avec les structures mêmes des Provinces. Il est intéressant de constater que là où les salésiens l'ont implantée également à travers l'œuvre de grands évêques salésiens, aujourd'hui l'Eglise s'est développée et les pasteurs, parfois non salésiens, continuent à bénéficier de la générosité de bienfaiteurs des missionnaires. Avec le don de la foi et de l'Évangile, les missionnaires ont eu la sagesse de transmettre aussi d'expérience de la propagande et de la bienfaisance missionnaires.

Les grandes Procures missionnaires (Bonn, Bruxelles, Madrid, New Rochelle, Turin) sont nées, au siècle dernier, grâce à l'esprit inventif de quelques confrères, qui ont compris la possibilité d'élargir et aussi de rendre plus efficaces la recherche de bienfaiteurs et le contact avec eux. La créativité salésienne caractéristique et l'impulsion donnée par les différents Recteurs majeurs ont peu à peu amené à renforcer des structures efficaces, pour qu'elles arrivent à canaliser de désir de solidarité présent chez bien des personnes.

Grâce à la récolte de moyens financiers et de biens faite par les Procures missionnaires, il a été possible de réaliser, dans les années quatre-vingt du siècle dernier, le Projet Africain, en collaboration avec diverses Provinces du monde qui ont mis à sa disposition du personnel salésien et des ressources matérielles. Et la frontière missionnaire reste vivante précisément parce qu'il y en a, qui avec foi et générosité, pensent que, dans l'économie de l'incarnation, les moyens matériels sont nécessaires pour faire arriver la Bonne Nouvelle à tous.

La Congrégation a tiré un très grand avantage, dans la planification de son propre développement et le renforcement de ses présences, de la grande disponibilité de moyens que la Providence a mis à notre disposition. Mais l'effort a été et continue à être dans une double direction. D'une part, comme on a cherché à le souligner plus haut, l'animation missionnaire doit être soutenue par des ressources qui ne peuvent pas se trouver sur place. Et voici alors la stratégie des Procures missionnaires et de toutes les initiatives qui, à divers niveaux et dimensions, se proposent de fournir aux missions, aux missionnaires ainsi qu'à la structure centrale salésienne, les moyens financiers nécessaires.

D'autre part, il s'impose aussi de ne pas créer une dépendance financière totale par rapport à des sources extérieures, des subsides, des revenus dérivant de projets financés par divers organismes. Il est important de stimuler les réalités locales, chacun des postes missionnaires et surtout la structure provinciale, à mettre sur pied des activités qui

font aussi appel aux ressources et aux disponibilités internes, si petites et relatives qu'elles puissent être. À trouver les gens qui, dans le cadre du pays ou de l'Etat, peuvent de toute façon fournir une contribution, et surtout à associer des personnes pour suppléer au manque de moyens, par la collaboration effective, la prestation de main-d'œuvre et la disponibilité de forces et de temps, pour mener à bien les initiatives qui sont à l'avantage de tous.

Et cet objectif donne ses fruits parce que beaucoup de Provinces missionnaires se sont dotées d'un « Bureau de développement » et d'une structure responsable des projets à réaliser. Sur place, il est souvent émouvant de constater que les jeunes et les adultes, dans l'impossibilité d'offrir de l'argent, mettent leur temps et leurs forces à la disposition de la mission pour le bien de tous.

Au cours d'une de mes nombreuses étapes dans les postes missionnaires perdus de l'Assam, en Inde, j'ai vu un jour un groupe nombreux d'hommes et de femmes de la paroisse qui travaillaient dans les champs de riz de la mission. Le curé, un jeune salésien, m'a expliqué qu'il s'agissait d'une journée entière offerte par les gens pour le bien de la paroisse.

J'ai pensé avec émotion que vraiment le geste de générosité des bienfaiteurs lointains s'unissait idéalement à la profonde solidarité de ces pauvres gens privés de moyens financiers. Deux visages complémentaires de la Providence qui, comme pour Don Bosco, continue à assister celui qui annonce aux pauvres la bonne nouvelle de la libération. □

FOCUS/Approfondissement 8

Servir les plus nécessiteux, un devoir charismatique

Institutions missionnaires à l'imitation de Don Bosco

De René Butera

Les qualités normalement attribuées aux fils de Don Bosco décalquent celles qui, en même temps, définissent le visage de l'homme et du saint qui a fait de son courage et de son esprit d'entreprise des moyens de servir le Christ et son Eglise, les jeunes et la société où ils vivent.

L'histoire de ce prêtre piémontais du XIX^e siècle est riche de pages qui illustrent son engagement social et missionnaire, toujours caractérisé par les valeurs évangéliques de la foi, de l'espérance et de la charité. Il n'est pas possible de lire dans toute sa limpidité la figure de cet homme qui a suscité une immense chaîne de solidarité et de passion pour les jeunes se traduisant en services, structures, organisations, écoles, maisons, ateliers, patronages, centres de formation professionnelle, prototypes de contrats, édition, loisirs, associations, œuvres

d'assistance etc. Liste interminable de services qui a commencé ce fameux 8 décembre 1842, quand s'écrivit sur la page blanche de l'histoire des œuvres salésiennes le mot patronage.

La liste continue à s'enrichir encore aujourd'hui. Cette espérance, fondée sur la foi et rendue vivante par la charité s'est répandue sur les cinq continents, dans 130 pays, par le travail de près de 16 900 consacrés salésiens, aidés par une foule innombrable des personnes qui ont fait de l'idée de Don Bosco la manière de vivre leur propre citoyenneté évangélique, dans l'esprit des béatitudes et surtout de cette charité qui comprend les besoins et se rend concrètement généreuse.

Êtres fils d'un saint comme Don Bosco a transmis dans l'ADN de beaucoup de ses salésiens les gènes qui l'ont rendu créatif, entreprenant, témé-

raire, rêveur... concret, parce que concrètes étaient ou devenaient les choses qu'il entrevoyait, espérait, rêvait, projetait.

Bien des anecdotes lui ont attribué une « sainte avidité » pour les choses qui devaient devenir celles de ses jeunes. Le mot Providence avait pour lui la signification d'engagement pour l'obtenir par ses efforts, jusqu'à l'épuisement, jusqu'à devenir un *habit usé*, comme il disait avant de mourir. « Même son dernier souffle », son dernier geste de force, il le dépenserait pour ses enfants.

Les salésiens donnent parfois d'eux-mêmes l'image de gens en quête presque spasmodique de fonds, d'argent, de propriétés...

Si c'est vrai, il est également vrai qu'ils ne le font jamais pour eux-même, mais pour les jeunes du monde entier, en particulier les plus pauvres, ceux qui sont abandonnés par les petites et les grandes institutions, qui sont marginalisés par les règles de la production.

Une promesse maintenue durant toute sa vie qui n'a jamais connu un seul instant d'incertitude ni de fléchissement.

Les salésiens donnent parfois d'eux-mêmes l'image de gens en quête presque spasmodique de fonds, d'argent, de propriétés... Si c'est vrai, il est également vrai qu'ils ne le font jamais pour eux-même, mais pour les jeunes du monde entier, en particulier les plus pauvres, ceux qui sont abandonnés par les petites et les grandes institutions, qui sont marginalisés par les règles de la production.

L'objectif est leur promotion, par l'éducation et l'évangélisation. Faire de tous les jeunes d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens, but implanté dans le cœur de Don Bosco et de tout salésien, telle est la raison d'être de la Congrégation, le moteur de l'engagement et de la recherche de tout consacré et de tout laïc qui a choisi le style de vie de Don Bosco.

En tout cela se greffent les structures avec lesquelles se réalise la mission salésienne. Procures missionnaires, ONG, *Project Office*, *Development Office*, Associations de volontariat, activités de sensibilisation et de bienfaisance... : toutes font partie d'un organisme unique qui tient à cœur le bien des jeunes pauvres des cinq continents du monde. Elles ne sont pas des « machines à faire des sous », ou du moins pas seulement, mais elles président à l'organisation de la solidarité et de l'aide missionnaire salésienne, à présent répandues dans tous les coins de la terre. Et s'il est vrai que, pour découvrir, conduire et réaliser des projets, ces or-

ganisations arrivent à gérer et à investir une énorme somme d'argent, il est également vrai que démesuré est le besoin dans lequel vit la masse des pauvres qui ont besoins d'être rejoints et ne le sont pas. Rien n'est jamais suffisant. Toute la bienfaisance est comme un ensemble de petits ruisseaux dans un désert immense de pauvreté et de besoin. Le travail de ces organisations, par ailleurs, ne se réduit pas seulement à récolter des « aides matérielles », à présenter des projets pour le développement humain indispensable, à soutenir les mis-

sions et l'œuvre missionnaire sous ses diverses formes. Elles promeuvent aussi l'animation missionnaire dans les pays d'ancienne évangélisation, pour former une sensibilité et une mentalité missionnaires, éduquer à la juste distribution des biens, susciter des vocations au volontariat, semer de la créativité de projets à petite et à large échelle, influencer la politique de soutien au niveau de gouvernements et d'administrations régionales, nationales et internationales, encourager la mentalité de solidarité et non de bienfaisance au détail. Les institutions missionnaires salésiennes de bienfaisance n'ont pas de fonds propres, ne ramassent pas pour garder en investis-

sant, comme une banque quelconque, mais jouent le rôle d'intermédiaires entre celui qui a besoin d'être subventionné pour un projet en faveur du développement social et chrétien, et les institutions politiques, gouvernementales, financières susceptibles de le soutenir financièrement. Elles offrent aussi un service de consultation et d'assistance dans la réalisation de projets en indiquant les institutions auxquelles s'adresser.

Sans aucun doute, l'œuvre des Procures, des ONG et des autres institutions salésiennes a aidé et soutenu l'expansion de la Congrégation sur les divers continents et surtout a aidé d'innombrables groupes de population à revaloriser leur propre vie.

Ceux qui travaillent sur ce terrain et les missionnaires en général sont d'authentiques pionniers, des fils courageux de Don Bosco qui imitent son audacieux esprit d'entreprise et continuent à le faire, qui ont engendré un nombre consistant de projets de développement social juste et solidaire et qui commencent à se constituer en réseau pour renforcer leur œuvre de promotion humaine. Ces organisations ont besoin d'être connues et pas seulement jugées sommairement de l'extérieur, pour qu'elles puissent recevoir un élan supplémentaire sur le terrain de la solidarité missionnaire.

C'est au fond une partie de l'unique organisme salésien qui a les jeunes du monde entier comme destinataires privilégiés et les peuples les plus pauvres comme champ d'action charismatique. □

FOCUS/Expériences

Exemple d'intervention pratique d'une Procure missionnaire salésienne. Le cas de Turin

INTRODUCTION

La Procure missionnaire salésienne de Turin offre au missionnaire un service significatif d'assistance dans la réalisation de projets proposés au fur et à mesure des besoins et des nécessités des divers pays. Il s'agit d'une activité complexe qui se réalise en deux moments principaux, qui peuvent aussi se subdiviser en une série de démarches significatives.

Le premier moment consiste à examiner les projets selon les étapes suivantes : accueil de la demande des missionnaires ; étude et analyse des projets, à travers un échange dialogique significatif avec les missionnaires eux-mêmes, dans le but de comprendre à fond leurs besoins, une discussion et la présentation de solutions financières différentes ; rédaction finale de la documentation et approbation ; visite sur place quand c'est possible, pour se rendre compte de la situation et des besoins de la mission.

Le deuxième moment est celui de l'intervention pratique. Les étapes prévues sont les suivantes : trouver et recueillir le matériel, les machines éventuelles et les outils nécessaires pour la réalisation du projet. Cette phase comprend aussi tout un travail d'essai et d'apprentissage des machines et des instruments, à fixer en dialogue avec les missionnaires qui se trouvent sur place. L'expédition du matériel et des machines ainsi que d'un ensemble de pièces de rechange avec toute la documentation nécessaire pour l'utilisation des machines elles-mêmes. Assistance durant la phase d'installation. Cette phase est destinée à durer plus ou moins longtemps selon les besoins particuliers.

Un cas spécifique

Le cas de la construction de l'aspirandat de Luanda, en Angola, peut nous aider à comprendre le travail requis pour la détermination d'un projet et sa réalisation.

Les missionnaires salésiens qui travaillent à Luanda ont demandé l'assistance et l'appui de la Procure missionnaire salésienne de Turin.

1^{er} moment : examen du projet

Les missionnaires de Luanda sont arrivés au siège de Turin de la Procure pour exposer le projet qu'ils entendaient réaliser, avec des dessins pour l'illustrer.

Leur demande une fois accueillie, a commencé une phase d'analyse et d'étude comprenant aussi

la visite de quelques fournisseurs. Elle s'est faite avec les missionnaires eux-mêmes et s'est appuyée sur l'expérience et la compétence professionnelle de collaborateurs efficaces, prêts à mettre complètement et gratuitement leur compétence au service des besoins et des exigences des populations en difficulté. Il s'est agi d'une phase plutôt longue, parce qu'il était fondamental de tenir compte des conditions particulières de climat et de vie du pays, à concilier avec des exigences de prix modérés en même temps que d'un matériel de bonne qualité.

EDITORIAL

(suite de la page 2)

Ce numéro, qui s'accompagne d'un autre matériel informatique pour l'animation de la journée missionnaire salésienne produit par le dicastère pour les missions, contient quelques précieuses contributions pour approfondir la signification de la politique missionnaire et sociale de la Congrégation de Don Bosco. Interviennent ainsi le P. Chávez, Recteur majeur, pour encourager à la collaboration toujours plus étroite de ces organismes au nom de la charité solidaire ; le P. Ferdinando Colombo, délégué national pour l'Italie salésienne (CISI) pour l'animation missionnaire, sur la formation à la solidarité comme contribution à la croissance intégrale des jeunes ; le P. Francis Alencherry, conseiller général pour les missions, avec une interview sur l'engagement salésien dans l'évangélisation et dans la promotion humaine et sociale à rendre chaque jour actuel et efficace ; le P. Gianni Mazzali, économiste général, sur la relation entre l'économie et l'animation missionnaire ; et le Procure missionnaire de Turin qui partage l'expérience d'une de ses interventions typiques pour la réalisation de projets de soutien missionnaire.

Ce numéro nous semble intéressant, du moins parce qu'il nous fait connaître un monde pas toujours connu dans son identité réelle et authentique. Mais c'est un jugement que nous ne pouvons ni ne devons donner nous-mêmes. Restent le service rendu à la Congrégation de Don Bosco et l'expérience de collaboration, pour l'information, avec un des dicastères où elle est organisée, et nous espérons pouvoir la répéter encore avec d'autres organismes du monde salésien. □

La Rédaction

2^e moment : intervention pratique

Les étapes principales à accomplir une fois établies, les salésiens sont rentés en Angola.

Alors a commencé la phase de réalisation proprement dite du projet, qui a comporté une action conjointe et coordonnée de pleine collaboration et d'échanges de vues sur deux fronts : ici en Italie et en Angola. Cette phase a comporté : l'officialisation des documents ; ceux qui n'étaient au début que des ébauches ont été formalisés et c'est ainsi qu'est né officiellement le projet que les salésiens ont soumis sur place aux autorités compétentes, pour obtenir toutes les autorisations nécessaires ; choix et fourniture de machines et d'équipements nécessaires pour la construction proprement dite. En effet, la situation socio-économique particulière de l'Angola, où les rares matériaux trouvables sont inaccessibles à cause des prix absolument prohibitifs, les missionnaires se trouvaient dans la nécessité de recevoir la fourniture même des machines les plus élémentaires. Ils avaient besoin vraiment de tout : bétonnière, élévateur, bloc de soudure, générateurs de courant et même de matériaux plus petits (fil de fer barbelé, cisailles etc.). Préparation et fourniture des matériaux de construction. Ce fut une phase très complexe qui a comporté une collaboration large et significative à distance avec les mission-

naires sur place. Ainsi, tandis que se préparait le matériel de base nécessaire et qu'on procédait à l'expédition (châssis, portes, fer, fenêtres...), à Luanda les Salésiens commençaient la construction des fondements et des murs.

Aujourd'hui, le projet est presque terminé et se poursuit toujours en dialogue et à la satisfaction réciproque de tous, pour affronter et dépasser au fur et à mesure les petites et grandes difficultés qui se présentent. Dans ce sens un rôle fondamental est exercé tant par les responsables tant locaux qu'italiens, qui représentent un point de référence indispensable pour pouvoir s'adresser à tout moment et pour n'importe quel besoin.

Conclusion

La typologie d'intervention que nous avons décrite est évidemment susceptible d'adaptation aux diverses situations socio-économiques et au degré de progrès de chaque pays.

En particulier, avec l'exemple de la construction de l'aspirandat en Angola, nous avons voulu proposer le cas particulier d'un pays qui se trouve dans de graves difficultés à cause de son niveau très bas de développement socio-économique. C'est pour ce motif que la phase de rencontre directe avec les salésiens qui travaillent sur place est fondamentale.